

LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Fondation Placoplatre* (p. 2) / ART *L'Atelier Brancusi* (p.3) /
ÉCONOMIE & INDUSTRIE *La fabrication du carreau de plâtre* (p.4) / PROFESSION *Le plâtre, un métier aimé* (p.6) /
AGENDA CULTUREL (p.7) / COLLECTIONS *Facture Toussaint Gohon* (p.8) / LA VIE DU MUSÉE (p.8)

La fabrication du carreau de plâtre

Notre reportage à l'unité de production de Cormeilles. (p. 4-5)



ÉDITO

La Nuit des Musées

Le soir du samedi 18 mai 2013, la 9^e Nuit Européenne des Musées vous propose de découvrir autrement les musées qui vous entourent. Laissez-vous transporter dans leur univers intemporel! Près de 1 300 musées français participent à cette opération et plus de 3 700 dans toute l'Europe.

Comme en 2012, les Musées Réunis de Cormeilles vous ouvrent leurs portes de 19 à 23 heures et vous proposent de nombreux événements et animations: visites guidées, animation musicale, jeu de l'Oie « spécial musée», atelier du plâtre, exposition des enfants du Mercredi du Plâtre, projection d'images anciennes sur les plâtrières.

Notez cette date dans vos agendas et venez nous rejoindre... le temps d'une Nuit exceptionnelle! Je vous souhaite une très agréable lecture de cette nouvelle *Lettre Blanche*.

FRANCIS ALLORY, PRÉSIDENT

LA FONDATION PLACOPLATRE A 5 ANS

Alain Doré, représentant de la Fondation d'entreprise Placoplatre® auprès du musée, nous présente ses missions.

Dans quel secteur d'activité

la société Placoplatre intervient-elle?

Alain Doré: Leader français de l'aménagement intérieur, Placoplatre Groupe Saint-Gobain apporte des solutions innovantes et performantes avec toute la gamme de ses produits à base de plâtre.

Pourquoi Placoplatre® s'est-elle dotée d'une Fondation d'entreprise et avec quels objectifs?

A.D.: La Fondation Placoplatre® a été créée en avril 2007 pour donner une nouvelle ampleur à ses actions de mécénat et mieux les coordonner. Celui-ci s'inscrit dans deux univers en résonance avec les valeurs de l'entreprise et les métiers du plâtre et de l'isolation:

- le développement responsable, qu'il soit environnemental ou culturel,
- la sensibilisation, la formation et l'insertion professionnelle de personnes en difficulté.

Quelle aide la Fondation apporte-t-elle?

A.D.: Nous apportons compétence et soutien financier aux initiatives des acteurs locaux proches des sites industriels et des carrières de gypse de l'entreprise.

Quel bilan tirez-vous des 5 ans d'activité?

A.D.: Nous avons soutenu près de 60 projets associatifs, participé à 20 forums des métiers et organisé plus de 40 journées d'information, de découverte ou de visites d'usines et de carrières. Forte de ce bilan positif, la Fondation Placoplatre® a été reconduite début 2012 pour trois nouvelles années, avec des moyens renforcés qui lui permettront notamment d'initier de nouveaux partenariats et de porter des projets d'envergure, tel l'aménagement de la source de Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise).

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT FARION

QUELQUES ACTIONS MENÉES

L'insertion professionnelle

Association Alice

Spécialisée dans la réinsertion professionnelle des demandeurs d'emploi de longue durée, cette association a mis en place un parcours d'intégration pour les bénéficiaires du RSA en s'appuyant sur deux métiers du bâtiment: plaquiste-peintre et installateur thermique. La Fondation a participé au financement de l'action, a mis à disposition des vêtements professionnels et a mobilisé le Club Entreprises Placo® pour faciliter la découverte des métiers, organiser des visites de chantiers et réaliser des stages.

Actions Découverte des métiers du plâtre et de l'isolation

Consciente que la connaissance du quotidien d'un métier est nécessaire aux personnes en reconversion professionnelle, la Fondation a organisé 7 demi-journées d'information collective regroupant 120 personnes et 9 journées de découverte pour

une cinquantaine de personnes souhaitant approfondir leur connaissance du métier de plaquiste et a mis en œuvre les formations en alternance souhaitées.

Le développement responsable

Association GYP Art et Matière

La Fondation se mobilise pour la réussite du Symposium de Sculpture de Laragne-Montéglin (Hautes-Alpes). L'événement rassemble artistes reconnus et sculpteurs amateurs autour d'ateliers de sculpture et de moulage, de visites guidées, de conférences et d'expositions.

Musée du Plâtre et Mairie de Cormeilles-en-Paris

La Fondation Placoplatre® apporte une participation financière et une assistance technique à de nombreux événements menés tous les ans dans la ville historique du plâtre: Journées du Patrimoine, soutien aux Musées Réunis, brochures historiques et pédagogiques pour les enfants, édition de la Lettre Blanche, visites de la carrière de Cormeilles.



Découverte des métiers du plâtre ◀
au Centre de Formation Placoplatre de Vaujours
(Seine-Saint-Denis).

L'ATELIER BRANCUSI

Reconstitué à l'identique devant le Centre Pompidou à Paris, l'atelier de Brancusi témoigne de l'œuvre originale de ce sculpteur du xx^e siècle.

Constantin Brancusi est né en Roumanie en 1876. Après une formation de sculpteur à l'École des Beaux-Arts de Bucarest, il s'installe à Paris en 1904. Remarqué par Rodin en 1907, il entre dans son atelier comme « metteur aux points » mais n'y reste pas : « Il ne pousse rien à l'ombre des grands arbres » dira-t-il. En opposition à Rodin, Brancusi ne se présente pas comme un créateur, mais comme une sorte d'interprète capable de révéler au sein du matériau qu'il utilise « l'essence cosmique de la matière ». Le plâtre est le matériau qu'il affectionne particulièrement.

Ses sculptures intitulées *Têtes de jeune fille*, inspirées de l'art « nègre » (masques Fang du Gabon), influencent son ami le peintre Modigliani. Précurseur de l'art abstrait, Brancusi est soucieux de réduire les formes à leur plus simple expression. Il utilise des matières brutes oscillant entre le fermé et l'ouvert, l'effilé et l'ovoïde, cette dernière forme qui chez lui tend à exprimer tout ce qui se rapporte à la vie. Parmi ses œuvres, citons : *l'Oiseau dans l'espace*, *le Baiser*, *Mademoiselle Pogany*, *Princesse X* qui fit scandale à l'époque, *le Phoque*, *le Nouveau-né*, *les Grands Coqs*, *Léda*, *la Colonne sans fin*. Il reprendra les mêmes sujets tout au long de sa vie.

Depuis les années 1940, Brancusi considère son atelier de l'impasse Ronsin – près de Montparnasse – comme une œuvre d'art à part entière, déplaçant régulièrement ses sculptures. Lorsqu'il vend une œuvre, il la remplace par son tirage en plâtre pour ne pas perdre l'intégrité de son « Atelier », conférant ainsi au plâtre l'importance du marbre. À sa mort en 1957, Constantin Brancusi lègue ce lieu à l'État. L'Atelier Brancusi sera reconstitué vingt ans plus tard devant le nouveau Centre Pompidou, tel qu'il était au jour du décès du sculpteur.

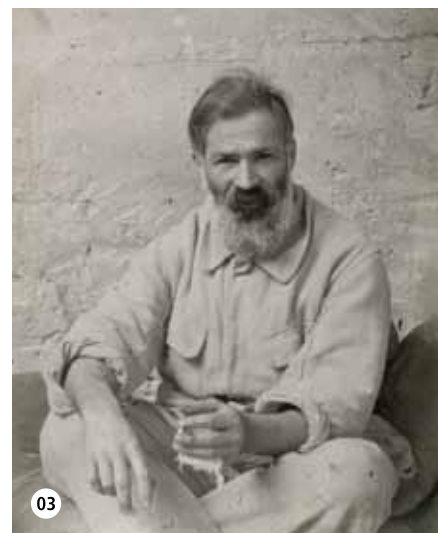
FRANCIS ALLORY



► 01 : Constantin Brancusi, *Grand Coq I*, ébauche, 1924 (AM4002-112), H : 2,550 m ; L : 0,300 m ; P : 0,570 m.

02 : Constantin Brancusi, *Mademoiselle Pogany I*, 1912-1913 (AM4002-50-1), H : 0,455 m ; L : 0,234 m ; P : 0,234 m.

03 : Brancusi assis, en tenue de travail, vers 1925, d'après Paul Outerbridge (PH838), H : 0,100 m ; L : 0,150 m.



EN SAVOIR PLUS

> VOIR

Atelier Brancusi
Piazza du Centre Pompidou - 75004 Paris
Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 14h à 18h – Entrée libre
www.centrepompidou.fr

> LIRE

Brancusi, Paris, Centre Georges Pompidou / Gallimard, 1995, 408 p.

LA FABRICATION DU CARREAU DE PLÂTRE

Implantée sur le site de production de Cormeilles, l'unité de fabrication de carreaux de plâtre, entièrement robotisée, a une capacité de production annuelle de 2 millions de mètres carrés.

Les carreaux de plâtre sont des éléments préfabriqués que l'on rencontre sur les chantiers de construction où ils sont assemblés pour la réalisation de murs de distribution et de doublage. Aujourd'hui, ces éléments sont définis par la norme européenne EN 12859. Le plus souvent, ils mesurent 50 cm de haut sur 66 cm de long, soit 3 au m² pour permettre aisément le calcul surface / nombre de carreaux. Des carreaux plus petits (4 au m²) allègent les manutentions. Les épaisseurs varient de 5 cm, spécifique pour le doublage, à 10 cm pour les cloisons les plus épaisses. Adapté aux huisseries courantes, le standard est de 7 cm et correspond à l'épaisseur d'une brique plâtrière de 5 cm enduite de chaque côté d'1 cm de plâtre. La norme définit les propriétés essentielles : aspect, planéité, tolérances dimensionnelles, propriétés mécaniques et humidité.

Tenons et mortaises latéraux facilitent le montage grâce à un liant-colle formulé à partir de plâtre à mouler qui assure une homogénéité parfaite de la cloison. L'ensemble favorise ainsi une bonne isolation phonique et thermique, et surtout une parfaite régulation hygrométrique ainsi qu'une excellente protection incendie (classement A1 incombustible).

D'autres fabrications plus spécifiques existent. Outre le dimensionnement, on peut trouver des carreaux hydrofuges (colorés en vert et bleu), de très haute dureté (colorés en rose) ou encore allégés (partiellement évidés ou contenant des charges légères comme le polystyrène).

LE MOULAGE

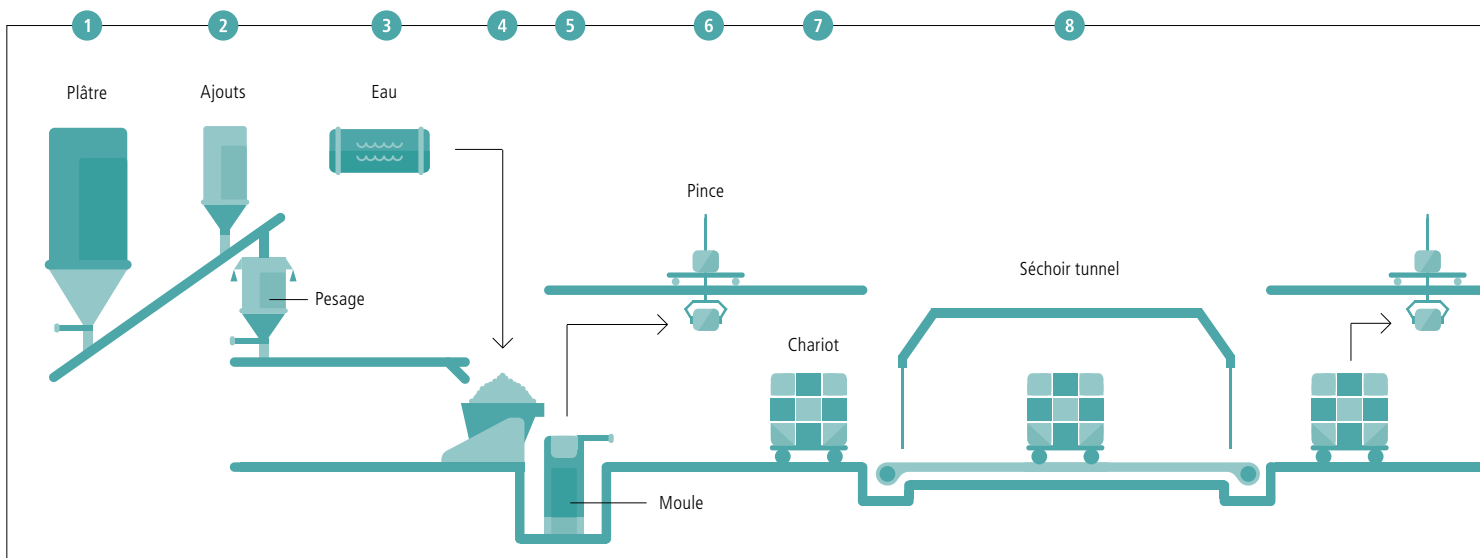
Pour optimiser les cadences de production, le « plâtre de préfabrication » est un semi-hydrate à prise très rapide. Stocké pur dans des silos de plusieurs centaines de tonnes ①, il est adjugé lors de la mise en œuvre pour raccourcir au maximum la durée du cycle et suivre une courbe de prise idéale ②. Il doit rester fluide pendant la coulée puis avoir une prise la plus rapide possible pour le démoulage et les mani-

pulations. Le plâtre en poudre est pesé puis introduit sur la surface de l'eau préalablement dosée dans le malaxeur ou gâchoir pour assurer le rapport plâtre/eau souhaité ③. De puissantes turbines mélangent l'ensemble pendant quelques secondes ④, puis la pâte est versée dans le moule par simple basculement.

Le moule est en acier chromé pour donner au carreau une surface parfaitement lisse. Il est constitué de compartiments verticaux avec un fond mobile qui permet d'extruder les carreaux après durcissement ⑤. Le nombre de compartiments varie suivant l'épaisseur du carreau (de 21 pour 10 cm jusqu'à 42 pour 5 cm), ce qui autorise sur un même poste d'interchanger les productions. Les emboîtements sont formés par le moule sur trois côtés. Avant de recevoir le mélange, un produit de décoffrage est pulvérisé sur les parois du moule.

La pâte encore fluide est répartie dans l'ensemble des compartiments. Pendant les quelques dizaines de secondes d'attente, l'eau de la gâchée suivante est introduite dans le malaxeur et le matériel nettoyé. Dès le début de prise du plâtre, un rabout profilé vient former le tenon sur le quatrième côté. Après durcissement, des vérins poussent verticalement les carreaux pour les extruder.

« Les robots utilisés aujourd'hui reproduisent de façon très précise les gestes humains. »





► 01 : Fin de coulée du plâtre dans le moule à carreaux. 02 : Sortie des palettes de carreaux après houssage. 03 : Chariots de carreaux de plâtre en attente de séchage.

Ils sont ensuite pris par des pinces ⁶ pour la suite du processus de production.

L'ensemble du cycle ainsi décrit ne prend que quelques minutes et l'optimisation des ajouts, ainsi que la robotisation, permettent d'augmenter encore les cadences. Les robots utilisés aujourd'hui reproduisent de façon très précise toutes ces étapes, modulables par un ouvrier qui supervise tous les moules en action.

LE SÉCHAGE ET LE CONDITIONNEMENT

Après basculement sur la longueur, les carreaux sont déposés en trois hauteurs sur des chariots ⁷. Ceux-ci sont stockés pendant quelques heures pour assurer une totale recristallisation du plâtre puis introduits dans des fours tunnels. Chaque tunnel correspond à un type de carreau et le séchage dure de quelques heures à plusieurs jours suivant les épaisseurs. La température suit un cycle de montée progressive au-delà de 100°C puis est abaissée jusqu'à température ambiante à la sortie du tunnel ⁸.

Repris par une pince, les carreaux sont ensuite disposés à plat sur une palette en bois puis couverts d'une housse rétractée à la chaleur ⁹. Une étiquette collée assure une parfaite traçabilité de la palette en mentionnant le type et le nombre de carreaux, leur épaisseur, la norme ainsi que la date et le site de production. Ainsi conditionnée, chaque palette, qui pèse près d'une tonne, est stockée en extérieur puis chargée suivant les besoins ¹⁰.

SON UTILISATION

Les producteurs fournissent toute la documentation nécessaire – voire la formation pour les professionnels – pour la pose et le montage de cloisons dans les règles de l'art. Avec un minimum de matériel, on obtient ainsi des cloisons en plâtre massif, prêtes à peindre ou à tapisser.

CLAUDE COLLOT

HISTORIQUE

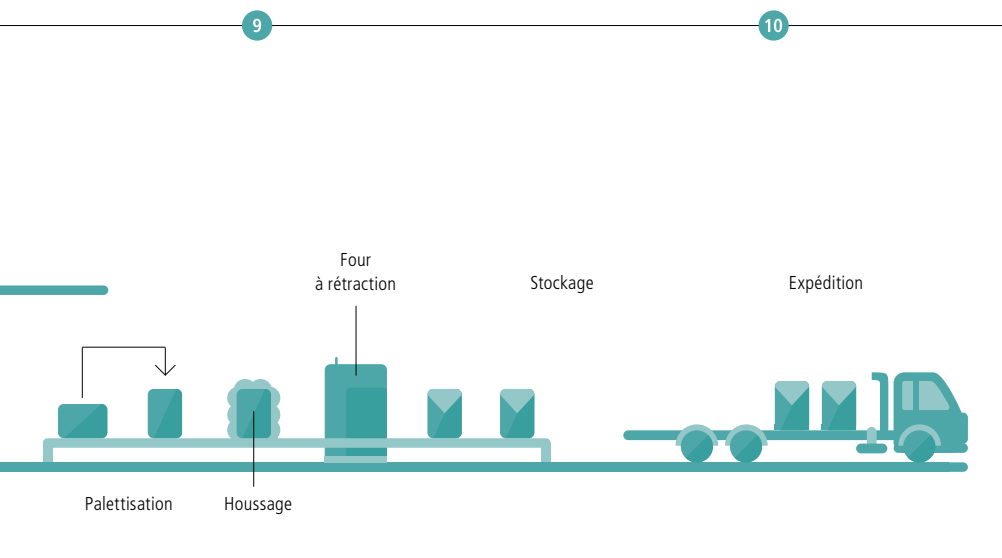
Le moulage d'éléments en plâtre est un concept très ancien. Des fouilles archéologiques sous le parvis de Notre-Dame de Paris ont mis au jour des carreaux du III^es. après J. C. destinés au montage de cloisons. Le Musée du Plâtre de Cormeilles possède un morceau de dalle préfabriquée de la même période provenant du site de l'abbaye de Chelles (77).

Au XVIII^e siècle, à Paris, on utilise des carreaux de plâtre chargés de pierres et plâtras, produits dans des caisses en bois de 2 pieds sur 1 pied et 1,4 pouce d'épaisseur (64x32x3,8 cm).

Les premières productions industrielles datent des années 1920. Les éléments de 55x30 cm (soit 6 au m²) et 7,3 cm d'épaisseur sont coulés à plat dans des moules ouvrants, et comportent un évidement latéral qui sert à couler du plâtre liquide au montage pour assurer le jointoiment.

Carreaux à parois lisses et carreaux à enduire, de plâtre pur ou au mâchefer, se sont développés au XX^e siècle pour atteindre un maximum de 15 millions de m² en 1980.

Cette technique, proche du plâtre traditionnel, place la France au premier rang mondial mais elle n'est utilisée qu'en Europe. Elle est fortement concurrencée par la plaque de plâtre cartonnée qui offre des applications plus variées.



► Schéma d'une chaîne de production de carreaux de plâtre.

LE PLÂTRE, UN MÉTIER AIMÉ

Notre musée s'est enrichi des témoignages d'anciens plâtriers et staffeurs. Photographies, documents, outils et réalisations en plâtre illustrent cette histoire.

BERNARD ET MARIE-FRANCE MOINE

Bernard Moine est âgé de 23 ans quand le 20 février 1961 il intègre le CFA de Veigné (Indre-et-Loire) en section plâtrerie. Le 4 août 1961, jour de l'examen final, les apprentis plâtriers posent devant l'objectif avec leur professeur M. Belœil (à droite). M. Moine (3^e debout en partant de la droite), sorti premier, trouve aussitôt un emploi et se perfectionne dans le staff. (01)



Dix ans plus tard, M. Moine crée, avec son épouse, sa propre entreprise de plâtrerie et staff, près de Tours. Ils ont connu les différentes évolutions du métier: d'abord le plâtre traditionnel fait à la main, puis le «plâtre mécanique» projeté à la machine, et enfin les éléments préfabriqués, carreaux et plaques. Mme Moine s'implique dans les instances professionnelles régionales. Bernard et Marie-France Moine posent devant leur atelier en 2012, M. Moine tenant à la main sa truelle, au tranchant usé par des briquetages répétés. (02)



FRANCINE CHIQUET

Mme Chiquet est fille, belle-fille et épouse de plâtriers.

Son père, Francis Chauvin (1909-1963), a appris le métier de plâtrier chez un entrepreneur de Loudun (Vienne) dès l'âge de 16 ans. En 1936, il s'installe à son compte. Outre des chantiers chez des particuliers, il se voit confier des travaux délicats dans les églises et les châteaux de la région. Sur cette photo, on le voit assis avec son traditionnel pantalon blanc de plâtrier. (03)



Guy et Louise Chiquet créent leur propre entreprise de plâtrerie à Loudun, quelques années après la guerre. M. Chiquet est reconnu comme un excellent plâtrier. Mme Chiquet, personnalité connue dans la profession, assure le secrétariat et la compatibilité. Sur la photo, les ouvriers de la maison Chiquet et d'autres plâtriers font une haie d'honneur au mariage d'un de leurs collègues à Loudun en 1968. (04)



Jean-Jacques Chiquet (1938-2011) après son apprentissage au CFA de Veigné en 1955, est d'abord plâtrier à son propre compte puis en entreprise. En 1971, il devient professeur au CFA du Bâtiment de Poitiers. Il y enseigne jusqu'à sa retraite l'ensemble des métiers et techniques du plâtre. La photographie le montre dans une de ses spécialités: le briquetage. (05)



VINCENT FARION

L'équipe du musée remercie M. et Mme Bernard Moine, et Mmes Francine et Louise Chiquet pour les dons et récits qu'ils ont bien voulu nous confier.



> SORTIR

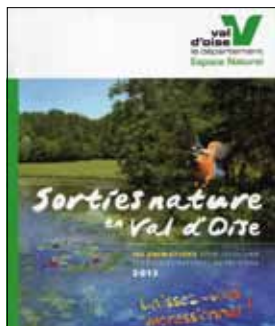
DE L'ALLEMAGNE, 1800-1939, DE FRIEDRICH À BECKMANN

Jusqu'au 24 juin 2013

Musée du Louvre – 75001 Paris

L'exposition propose une réflexion autour des grands thèmes structurant la pensée allemande de 1800 à 1939. Elle replace les artistes dans le contexte intellectuel de leur création et les confronte aux écrits des grands penseurs au premier rang desquels figure Goethe pour la période romantique. La collection minéralogique du grand poète allemand ou encore des tableaux de Carl Gustav Carus comme *Haute Montagne* (vers 1824) et *Die Dreisteine im Riesengebirge* (1826) traduisent l'intérêt pour un renouvellement de la peinture de paysage. Ce n'est plus l'homme mais la nature qui est le protagoniste principal des paysages peints.

www.museedulouvre.fr



> SORTIR

NATURE EN VAL-D'OISE

Tous les ans, le Conseil général du Val-d'Oise propose de nombreuses sorties nature en de multiples lieux du département. Nous en avons retenu certaines. *Sur les traces de nos ancêtres qui vivaient dans les boves* est une randonnée en famille qui traverse la Réserve Naturelle Nationale des coteaux de Seine près de La Roche-Guyon et permet de découvrir d'anciennes habitations troglodytiques creusées dans la roche calcaire (samedi 18 mai). *Approche géologique d'un village du Vexin et la carrière aux coquillages* propose une observation du village d'Auvers-sur-Oise, son église et ses constructions d'un point de vue géologique puis la découverte du plateau calcaire typique du Vexin, et de la carrière aux coquillages avec ses sables fossilifères (samedi 22 juin). *Initiation à la géologie* est le titre de la thématique sur les roches calcaires qu'anime l'Institut de géologie Lassale-Beauvais au sein de la carrière de Vigny-Longuesse (22 mai et 6 juillet).

www.valdoise.fr



> SORTIR / LIRE

DANS L'INTIMITÉ DE L'ATELIER. GEOFFROY-DECHAUME (1816-1892) SCULPTEUR ROMANTIQUE

Jusqu'au 22 juillet 2013

Cité de l'Architecture
et du Patrimoine – 75016 Paris
Catalogue : Editions Aristeas
Honoré Clair, 2013, 220 p.

Le sculpteur Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume (1816-1892) est l'un des créateurs, en 1882, de la galerie des moulages monumentaux du musée de Sculpture comparée, devenu le musée des Monuments français qui aujourd'hui est intégré à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Le musée s'est enrichi en 2000 et 2011 d'une double donation de près de 4 700 pièces dont 1 400 moulages en plâtre provenant de l'atelier de l'artiste. Geoffroy-Dechaume fut à la fois sculpteur, restaurateur et créateur de modèles d'orfèvrerie. Il est connu pour avoir participé, à partir des années 1840, à des chantiers de restauration d'édifices majeurs comme la Sainte-Chapelle, Notre-Dame de Paris ou la cathédrale de Chartres, aux côtés des architectes Viollet-le-Duc et Lassus. L'exposition donne à voir la démarche de création de cet artiste fécond du XIX^e siècle. La première partie restitue son atelier à Paris où la grande diversité de ses modèles réalisés à partir de moulage sur nature se mêle aux photographies et estampes qu'il collectionnait. La deuxième partie présente ses multiples activités : croquis, dessins et plâtres originaux. La troisième rassemble un ensemble d'objets préparatoires à ses travaux de restauration. L'exposition se prolonge par un parcours guidé dans la galerie des moulages du musée.

www.citechailot.fr



> VOIR

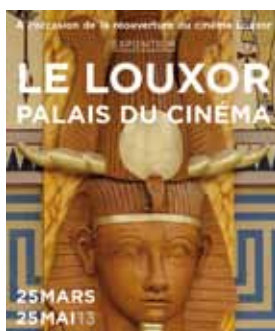
DES CARRIÈRES ET DES HOMMES

Jusqu'au 2 juin 2013

Musée national des Arts et Métiers
75003 Paris

Cette exposition-dossier présente l'activité humaine dans les carrières de Paris et de la Petite Couronne. Sont ainsi décrites l'exploitation, l'étude et la préservation de ces sites trop souvent méconnus. C'est l'histoire de ces lieux secrets situés pourtant juste sous nos pieds.

www.arts-et-metiers.net



> VOIR

LE LOUXOR - PALAIS DU CINÉMA

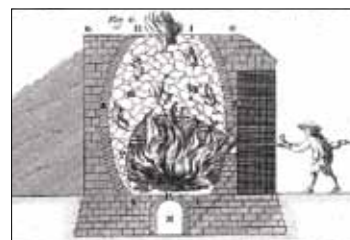
Jusqu'au 25 mai 2013

Mairie du X^e arr. – 75010 Paris

Après plus de 25 ans d'abandon, le cinéma Louxor, à Paris, a rouvert ses portes le 18 avril. Situé au carrefour Barbès-Rochechouart, le Louxor est un exemple d'architecture des années 1920 inspiré de l'Égypte ancienne. Au fil du temps et des modes, le bâtiment avait perdu ses décors d'origine. En 2003, la Mairie de Paris en confie la rénovation à l'architecte Philippe Pumain. Le plâtre a été utilisé en divers points tant dans l'aménagement que l'ornement. Des plaques de plâtre assurent l'isolation phonique des nouvelles salles de projection du sous-sol. Des dalles de plâtre, peintes de hiéroglyphes ou de figures égyptiennes, restituent le plafond central et les frises de la grande salle. Des décors en stuc ornent le hall d'entrée et le porche. Enfin, six têtes de pharaon en staff de 2 mètres de haut ont été reconstituées dans la petite salle.

www.lesamisdulouxor.fr

► LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE EN LIGNE SUR : www.museedulatre.fr



DES FOURS À PLÂTRE À PARIS, Histoire d'une parenthèse conflictuelle, 1765-1800.

Thomas Le Roux
Centre de Recherches Historiques,
EHESS/CNRS

> ÉCOUTER / TÉLÉCHARGER

LA MARCHÉ DE L'HISTOIRE : PARIS SOUTERRAIN

Emission de Jean Lebrun
sur France-Inter, le 26 mars 2013

<http://www.franceinter.fr/emission-la-marche-de-l-histoire-paris-souterrain>



FACTURE TOUSSAINT GOHON

Cette facture de 1874 apporte beaucoup d'informations au sujet des matériaux de construction et des acteurs de ce secteur. On saisit tout d'abord la variété des activités de Toussaint Parfait Gohon (né en 1829), reflet de la transformation des campagnes dans la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est largement à cette époque que l'on doit l'aspect de beaucoup de villes et de villages au-delà du Perche auquel ce document se rattache. On perçoit également l'insertion de plus en plus forte des campagnes dans un vaste marché national (granit du Massif armoricain, ardoise d'Angers, plâtre de Paris, etc.) et international (bois de Scandinavie). Ceci est en lien avec l'essor du chemin de fer et de la navigation à vapeur. J.H.

◀ Facture ancienne de l'entreprise Gohon à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), 1874, collection Musée du Plâtre.

RENDEZ-VOUS



LES ATELIERS DU PLÂTRE

animés par Anaïs Préaudat

Découverte et initiation au plâtre :
modelage, sculpture, moulage, gravure

- LE MERCREDI DU PLÂTRE
- ANIMATIONS ANNIVERSAIRES
- ATELIER POUR LES SCOLAIRES
- ATELIER POUR LES SÉNIORS

Renseignements et réservation :
contact@museedulplatre.fr
Tel : 01 30 26 15 21



LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 18 mai 2013 de 19h à 23h

- Portes ouvertes
- Démonstrations de techniques du plâtre
- Exposition des travaux des élèves du Mercredi du Plâtre
- Plâtrières et plâtriers en images
- Présentation d'outils agricoles anciens
- Jeu de l'Oie spécial musée
- Jeu de piste
- Animation musicale par le groupe Osmoz



RENCONTRE AVEC LES ANCIENS DE LA CARRIÈRE

Samedi 22 juin 2013 à 16h

Projection de photographies anciennes



VISITES DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES

en partenariat avec Placoplatre®

Samedi 25 mai (thème Botanique)

Samedi 22 juin (visite d'ensemble)

Inscription obligatoire :

contact@museedulplatre.fr



31 rue Thibault-Chabrand
95240 Cormeilles-en-Parisis
Ouvert les mercredis de 9h à 12h30
et de 14h à 18h, vendredis de 14h à 18h
et samedis de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Retrouvez les numéros précédents de *La Lettre Blanche* sur :
www.museedulplatre.fr

La version imprimée de ce numéro est disponible aux Musées Réunis.

LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre : 31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 30 26 15 21 – contact@museedulplatre.fr / **ISSN :** 2107-4291 / **Directeur de la publication :** Francis Allory / **Comité de rédaction :** Francis Allory, Claude Collot, Vincent Farion, Fintan Corcoran, Dominique Feau, Jean Fenou, Nicla Gavet, Jacques Hantraye, Ivan Lafarge, Anaïs Préaudat, Simone Saguez / **Création originale :** Albéric d'Hardivilliers / **Création graphique :** Léopoldine Solovici / **Impression :** Jean-Bernard 59 Bondues / **Tirage :** 12000 exemplaires / **Crédits photographiques :** Musée du Plâtre - Claude Collot - Placoplatre - Adagp - Coll. Centre Pompidou, dist. RMN, Philippe Migeat, Bertrand Prévost - Coll. particulières - Droits réservés / **Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Placoplatre®**

